

CHAPEAUX

En Duvet, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes.

Spécialité en Chemises blanches et de Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN
L. C. DUQUET
Marchand de Charbon
Et agent de l'assurance

"PHENIX,"
SUR LE FEU, ET DE
"L'ÆTNA"
SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désirent prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.

L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR **Joseph Masse,**
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendis parler, je pris deux bouteilles d'Amers de Houbion.
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. BOOTH, Salisbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, maux de tête, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houbion. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHGURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamné. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emphaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houbion. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fis bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'ils ont un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

82,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûta \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houbion; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri momentanément d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houbion par sa mère qui le nourrissait, laquelle en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houbion, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février 1885.
Je vendis des Amers de Houbion depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies aiguës et à ce climat malsain.

W. L. C. RYER.

Messieurs—Vos Amers de Houbion m'ont été d'une grande valeur. Je souffris de fièvre typhoïde pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houbion. Je les recommande à ceux qui souffrent de faiblesse et qui ont une faible santé.
A. C. SVOZZA,
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houbion ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houbion sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."
Ed Oswego S. N.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houbion."
UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à Bon Marché DE LAMPES

—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.
Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
160 RUE SPARKS, OTTAWA.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen.
66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA
C. L. BELIER, Prop.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts. Toutes les primeurs de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

FEUILLETON

No. 26

LA PEAU DU LION

(suite.)

—Ce qui me console un peu, c'est que je ne l'ai jamais aimé, je vous le jure. J'étais dupe de ses fanfaronnades, voilà tout. Encore une fois, n'en parlons plus. Que dis-ens-nous hier quand il est venu nous interrompre?

Servian entendait trop bien ses intérêts pour ne pas obéir sur le champ à ce changement de conversation.

—Vous alliez, répondit-il, me nommer le crime affreux qui m'a perdu dans votre esprit.

—C'est cela; je vais tout vous dire. Surtout, tachez de vous excuser bien ou mal; je me sens si désenchantée, que pour me ranimer le cœur, je voudrais ne plus penser de vous que du bien. Vous rappelez-vous notre voyage de Vichy?

—Depuis que je vous connais, je me rappelle tout.

—C'est de la que date mon changement à votre égard.

—De grâce, expliquez-vous! —C'est difficile à dire, poursuivit Estelle avec embarras; comment vous faire comprendre cela? Quand les voleurs ont arrêté la diligence, il m'a semblé, j'ai cru voir, peut-être me suis-je trompée, mais enfin il m'a apparu.

—Quoi donc? au nom du ciel?

—Que vous aviez peur, dit la jeune femme, qui prononça ces paroles tout bas et rapidement comme un confessionnal on articule les péchés mortels.

—Et voilà votre grief contre moi! s'écria Servian, dont la physiognomie inquiète s'éclaira d'un sourire plein de sérénité.

C'est bien assez, je crois, reprenez-vous en regardant à la dérobée.

—Votre unique grief! A part cela, vous n'avez rien à me reprocher?

—Rien. Mais, répondez-moi, me suis-je trompée?

—Non, dit-il avec un accent passionné; non, car j'ai eu peur, il est vrai, et le souvenir seul de ce moment me fait encore frissonner. Quoi, vous êtes femme et ne comprenez pas? Vous étiez là, ces misérables étaient armés; au premier essai de résistance une balle pouvait vous atteindre, et vous ne comprenez pas que j'ai eu peur!

Mme Caussade avait penché la tête en arrière en fermant les yeux à demi, comme pour mieux approfondir la justesse d'un pareil argument; tout à coup elle déploya le volours de son regard et contemplant son amant :

—Je n'avais pas deviné, lui dit-elle d'un accent naïf; et l'on dit qu'on a de l'esprit!

Servian prit la main qu'elle lui tendait avec abandon et la garda tendrement dans la sienne?

—Et quand même j'eusse éprouvé l'accès de faiblesse que vous avez supposé, lui dit-il d'un air de doux reproche, ne m'aurait-ils pas trop cruellement puni?

—Ne vous plaignez pas de ma méchanceté, vous devriez plutôt m'en remercier! Qui sait, peut-être avait-elle la même cause que votre peur!

—L'amour! s'écria Servian. Ce n'est pas vous que l'on pourrait accuser de ne rien deviner, répondit-elle en souriant finement; d'un mot que je cherche à rendre bien obscur vous faites tout de suite un aveu.

—Le rétractez-vous, cet aveu qui serait mon bonheur?

fautenil, donnez-moi ma Broderie, et prenez un air bien raisonnable. Mieux que cela, reprit-elle avec un sourire aussi tendre que l'était le regard de son amant.

—Savez-vous où est monsieur Tonayrion? demanda le colonel en ouvrant brusquement la porte.

—Dans sa chambre, je suppose, répondit Estelle; avez-vous quelque chose à lui dire?

—Beaucoup de choses, reprit M. Herbelin d'un ton bourru et d'abord bon voyage!

—Bon voyage, dit Servian, vous savez donc qu'il part?

—Je sais qu'il partira, sabre de bois! Voilà, j'espère, assez longtemps qu'il nous honore de sa compagnie.

—Vous avez reçu des lettres de Paris? dit Estelle avec vivacité.

Oui, madame, j'ai reçu des lettres de Paris, répliqua le colonel sans quitter son accent grondeur, des lettres instructives et édifiantes. Margeron a tardé longtemps à me répondre, mais il avait ses raisons. Voulez-vous connaître son style; écoutez!

Le colonel tira de sa poche un papier assez mal plié, et d'une voix accentuée par la mauvaise humeur il lut ce qu'il suit :

Aussitôt la lettre reçue mon vieux camarade, je me suis mis en campagne pour l'affaire en question. Voici les renseignements que j'ai obtenus; je t'en garantis l'authenticité.—Tonayrion "Jean Raoul", âgé d'environ trente ans, fils d'un parfumeur de Bordeaux, ancien clerc de notaire, maintenant sans profession;—fortune, néant; son père lui avait laissé les maisons de jeu clandestines et qui plus est à Sainte-Pélagie; l'an dernier, relancé à outrance par ses créanciers, il est allé à Alger dans l'intention d'y établir une industrie quelconque, c'est-à-dire d'y planer les colons, mais il a trouvé plus malin que lui; c'est la sans doute ce qu'il appelle sa campagne de constante. Quant à son courage, il est plus qu'équivoque. C'est un de ces casseurs d'assiettes comme nous en avons rencontrés plus d'une fois qui, au rebours du proverbe, ne hurlent qu'avec les montons.

A suivre

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout à fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et la fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des Tailleurs illustrés de Paris.

25 mai 1887 Im.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulage immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amoit les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centus la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

COUPS DE CRAYON

Sir Charles Tupper partira pour l'Angleterre le 17 du courant.

Le cabinet des ministres s'est de nouveau assemblé hier.

C'était hier le vingtième anniversaire de la Confédération canadienne qui fut établie le 1er juillet 1867.

Sir Hector Langevin est parti aujourd'hui pour Québec où il passera quelques jours avant de se rendre dans le bas du Golfe.

Les funérailles du juge-en-chef Cameron ont eu lieu mardi, à Toronto. Il y avait une réunion nombreuse de magistrats et de citoyens.

Jeudi, était le dernier jour de l'année fiscale et dans la plupart des bureaux publics la besogne a été ardue jusqu'à cette date, surtout depuis quelques semaines.

M. Baird, député de Queen's dont l'élection a occasionné tant de débats durant la dernière session, a résigné son mandat comme il l'avait déclaré d'avance et il va briguer les suffrages de nouveau.

Le pape a envoyé en Irlande deux délégués spéciaux, qui sont chargés d'étudier la situation et de faire rapport. C'est à la demande des évêques et laïques d'Irlande que cette commission a été nommée.

Le reine Victoria quittera le château de Windsor le 12 juillet pour le château d'Osborne, île de Wight, d'où elle partira le 26 août pour Balmoral, en Ecosse, où elle passera l'automne, comme de coutume.

Le lieutenant-colonel Oumet, Orateur de la chambre des Communes, est parti pour Québec, où il a été prendre passage pour l'Angleterre ce matin sur le *Sarmatian*, avec le détachement des tireurs de Wimbledon.

Le cas de M. l'abbé McGlynn paraît s'aggraver. Le pauvre prêtre se livre à des excentricités de langage qui lui ont valu jusqu'aux compliments du *Witness*, lequel le compare à Chiniquy. Il faut espérer que l'infortuné se reconnaîtra avant de descendre aussi bas.

Le département des travaux publics a accordé le contrat pour l'érection d'une résidence au directeur de la ferme expérimentale, à M. Fred. Toms, qui avait fait la plus basse soumission. M. Toms a télégraphié qu'il acceptait et les travaux vont commencer immédiatement.

M. H. J. Bremer, président de la compagnie du chemin de fer de la Gatineau, était à Ottawa hier et a complété les derniers arrangements pour la reprise sans délai des travaux sur cette ligne. La compagnie espère pouvoir terminer la section entre Hull et La Pêche avant l'automne.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifics français. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laffamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—Im.

PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. O. DACIER, 517 Rue Sussex.

Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vous semble avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.

Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'ailleurs.

PRESERVEZ

Vous des moches en achetant la TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glaciers Améliorés, Pinces à Glace, Moulins pour l'herbe, Ciseaux pour l'herbe, Peoles à l'huile, CHEZ

E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.

Dans la Capitale

La lecture de bois

Le jugement rendu il y a déjà quelque temps contre les propriétaires de scieries à Ottawa, qui jettent la sawe de bois dans la rivière, a été confirmé par la cour d'Appel à Toronto.

Pourquoi?

Durant les deux jours de fête de jeudi et d'hier les édifices du parlement étaient fermés aux visiteurs qui affluèrent à Ottawa à l'occasion du jubilé. Ce fut à peu près étrange à plus eurs qu'on dit, son retour sans avoir pu avoir accès à la Chambre du Sénat, à la bibliothèque et aux endroits dignes de visite.

M. Dabé, se fit un devoir d'introduire les visiteurs à la Chambre des Communes mais il ne put faire plus et les plaintes furent très nombreuses en conséquence.

Ponts de fer

Les autorités civiles ont résolu de remplacer par des constructions de fer les ponts de bois jetés sur la Rivière Itchen.

Le Camp

Ce matin, les volontaires du camp ont été bagagés et ont repris le chemin de la ville, paraissant fiers de reprendre leur ancienne liberté.

Incendie

Jeudi après-midi, vers 120 h. l'alarme appela les pompiers au coin des rues Bank et Queen, où le feu venait de se déclarer dans un hangar en arrière de la manufacture de biscuits de MM. Gibson et fils. Comme il était rempli de foin le feu fit de rapides progrès et la chaleur du jour aidant les pompiers s'accordèrent à dire qu'ils n'avaient pas encore eu accès dans un endroit aussi brûlant. Deux jets puissants furent lancés et en près de 20 minutes le feu fut maîtrisé.

Les pertes atteignent entre \$250 à \$300. L'origine du feu est inconnue.

La Saint-Pierre.

N'oublions pas que c'est demain que cette société célèbre sa fête patronale. Les membres ne doivent pas manquer de se rendre à leur salle d'où se fera le départ pour la Basilique à 8 h. La solennité promet d'être grandiose.

Cette excursion

Les préparatifs vont roderment pour l'excursion des cochers de place à Montréal, le 14 courant. Les personnes qui prendront part à ce voyage pourront être certaines de jour de tout le confort désirable dans une excursion. Le comité ne néglige rien à cet effet et ses efforts jusqu'à présent ont été couronnés de succès. Hoi pour Montréal le 14 courant, soit par voie de chemin de fer Canada Atlantique ou par bateau dans les rapides!

TELEGRAPHIE

Attaque de paralysie

AGUSTA, Me., 29—L'ex-gouverneur Auson P. Morrill, a été frappé de paralysie, hier après-midi.

Accident de chemin de fer

BERLIN, 29—Un train express allant de Berlin à Cologne a déraillé à Muelheim et 17 personnes ont été plus ou moins blessées.

Encore la jalousie

LOUISVILLE, Ky., 29—Augusta Benning, âgé de 28 ans, a tué sa femme, puis s'est suicidé. On n'a trouvé que deux cadavres. On croit que la jalousie est la cause de ce double crime.

Une guerre civile

CHARLESTON, S. S., 29—Une dépêche spéciale au *News and Courier* dit que les habitants de la section Fairview, à Greenville, ont pris les armes et sont à s'organiser pour abattre les sociétés secrètes qui viennent d'être formées parmi les nègres.